

Coup d'œil sociodémographique

Janvier 2020 | Numéro 70

Les unités familiales dont la valeur nette patrimoniale est la moins élevée

par Stéphane Crespo¹

Faits saillants

Cette étude se penche sur la situation des unités familiales du Québec qui appartiennent au groupe des 20 % dont la valeur nette est la moins élevée (quintile inférieur de la valeur nette). La valeur nette équivaut au montant qui resterait à une unité familiale après la vente de tous ses avoirs et le remboursement de toutes ses dettes.

Les résultats permettent de conclure que, de manière générale, les unités familiales font partie de ce groupe parce qu'elles possèdent peu d'avoirs et ont peu de dettes ou une quantité modérée de dettes.

Plus précisément, l'étude a permis de dégager les résultats suivants :

- Au Québec en 2016, pour faire partie du quintile inférieur de la valeur nette, les unités familiales devaient détenir une valeur nette inférieure ou égale à 14 000 \$.
- Les unités dont le principal soutien est une femme, une personne de moins de 35 ans ou de scolarité de niveau primaire ou secondaire se trouvent en plus grande proportion dans ce quintile que dans l'ensemble des quintiles. C'est le cas aussi des personnes seules, des familles monoparentales, des unités non propriétaires de leur logement et de celles dont le revenu familial après impôt est relativement faible.
- Parmi les unités du quintile inférieur, le quart détient une valeur nette négative et est dans une situation où la dette excède l'avoir. De même, les trois quarts détiennent une valeur nette positive (l'avoir excède la dette). Lorsque l'avoir excède la dette, c'est par un montant médian de 4 400 \$. Lorsque la dette excède l'avoir, c'est par un montant médian sensiblement plus important, soit 6 800 \$.
- Le niveau de l'avoir et celui de la dette dans ce quintile sont en général relativement au bas des distributions. L'avoir médian y est estimé à 5 700 \$, et la dette médiane à 700 \$, ce qui représente respectivement 2 % et 5 % de l'avoir médian et de la dette médiane de l'ensemble des cinq quintiles.
- Toutefois, pour une minorité, et en particulier pour les unités dont la dette dépasse l'avoir, le niveau de la dette est plus important. La moitié des unités du quintile dont la dette excède l'avoir détient une dette supérieure à 15 000 \$. À l'inverse, au moins la moitié de celles dont l'avoir excède la dette a une dette nulle ou très proche de l'être.
- En comparaison de l'ensemble des unités familiales, celles du quintile inférieur de la valeur nette détiennent moins fréquemment des avoirs financiers dans les régimes de retraite privés, des avoirs financiers hors des régimes de retraite privés, des avoirs non financiers, comme des véhicules, et des avoirs liés à la valeur des entreprises de l'unité familiale.
- Elles détiennent dans une proportion négligeable des dettes hypothécaires et détiennent moins souvent des dettes de consommation toutes catégories confondues.

1. L'auteur remercie sa collègue Nathalie Deschenes pour ses commentaires sur la version préliminaire du texte. Des analyses complémentaires contenues dans ce texte ont été réalisées grâce à l'accès aux données au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS), membre du Réseau canadien des centres de données de recherche (RCCDR).

Le bilan financier constitue, tout comme la situation de revenu, une variable importante de différenciation socioéconomique des unités familiales. Ce bilan résulte de la différence entre les valeurs de deux stocks à un moment, soit les avoirs d'un côté (ex. : avoirs financiers et non financiers, avoirs d'entreprise) et les dettes de l'autre (ex. : dettes hypothécaires et de consommation). On désigne souvent cette différence par le terme de « valeur nette patrimoniale » (Institut Canadien des Comptables Agréés, 2006), ou plus simplement de « valeur nette ». Il s'agit du montant qui resterait à une unité familiale après le remboursement de toutes ses dettes et la vente de tous ses avoirs.

La littérature sur le sujet, qui s'appuie sur des données canadiennes et québécoises, fait état de la croissance de la valeur nette des unités familiales de différentes sous-populations depuis le tournant des années 2000. Il en ressort généralement que bien que la dette ait augmenté, l'avoir acquis en contrepartie a augmenté davantage (voir Gauthier, 2015a, 2015b ; Lizotte, 2017). Dans la présente étude, on s'attache à la situation financière récente d'une sous-population défavorisée qui est moins souvent prise en compte dans la recherche : les unités familiales québécoises situées au bas de l'échelle de la valeur nette.

Mais il n'est pas évident d'identifier les unités familiales dont la valeur nette est « moins élevée » que celle des autres, car n'importe quel seuil choisi est arbitraire. N'empêche, on peut convenir d'un seuil à des fins de recherche exploratoire. À cet égard, la notion de quintile s'avère pratique. On considère ici les unités familiales faisant partie des 20 % ayant les valeurs nettes les moins élevées. Il s'agit du quintile inférieur de la valeur nette. Ce groupe présente notamment l'avantage méthodologique d'être suffisamment important en nombre pour que son analyse détaillée soit possible à partir de l'échantillon de l'Enquête sur la sécurité financière (ESF) de Statistique Canada.

En se basant sur l'ESF de 2016, on vise à donner des éléments de réponse aux questions suivantes : Quelles unités familiales font partie du quintile inférieur de la valeur nette ? Quels niveaux de valeur nette observe-t-on dans ce groupe ? Quels niveaux de l'avoir et de la dette y observe-t-on ? Quelles catégories d'avoir et de dette y sont plus souvent ou moins souvent détenues ? Quelle place le Québec occupe-t-il dans le quintile inférieur canadien de la valeur nette ?

Portrait sociodémographique et socioéconomique des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette

Au Québec en 2016, pour faire partie du quintile inférieur, une unité familiale devait détenir une valeur nette ne dépassant pas 14 000 \$ (tableau 2). Dans la prochaine partie, on donnera un aperçu de la distribution de la valeur nette observée dans ce quintile. Pour commencer, on cherche à savoir quelles unités ont tendance à s'y trouver. Afin d'établir leur portrait, on a choisi un ensemble de caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1). Ces caractéristiques se rapportent au principal soutien de l'unité (sexe, groupe d'âge, niveau de scolarité) ou à l'unité comme telle (type d'unité familiale, mode d'occupation du logement, quintile de revenu après impôt, présence ou non d'un faible revenu).

En comparaison de l'ensemble des unités familiales, celles du quintile inférieur de la valeur nette ont plus souvent comme principal soutien une femme, une personne de moins de 35 ans ou une personne de niveau de scolarité primaire ou secondaire...

Au Québec en 2016, les unités familiales dont le principal soutien est une femme sont surreprésentées dans le quintile inférieur de la valeur nette. Ainsi, dans ce quintile, environ la moitié (51 %) des unités ont comme principal soutien une femme, contre 43 % dans l'ensemble des quintiles. Les unités dont le principal soutien est âgé de moins de 35 ans sont également surreprésentées (38 % contre 20 %), tout comme celles dont la scolarité du principal soutien est de niveau primaire ou secondaire (53 % contre 39 %). En contrepartie, les unités ayant comme principal soutien une personne de 55 à 64 ans ou de 65 ans et plus sont sous-représentées dans le quintile inférieur en comparaison de l'ensemble (respectivement 14 % contre 19 % et 19 % contre 26 %), tout comme les unités dont le principal soutien a une scolarité de niveau universitaire (21 % contre 33 %).

... sont plus souvent formées de personnes hors famille ou de familles monoparentales...

Les personnes hors famille et les familles monoparentales sont surreprésentées dans le quintile inférieur de la valeur nette. En effet, leur représentation dans ce quintile dépasse leur représentation dans l'ensemble des quintiles. Les deux tiers (66 %) des unités familiales de ce quintile sont formés d'une personne hors famille, contre deux sur cinq (40 %) dans l'ensemble. Aussi, 6 % des unités du quintile inférieur sont composées de familles monoparentales, contre 4 % dans l'ensemble. En contrepartie, tous les autres types d'unité sont sous-représentés dans ce quintile : 11 % contre 27 % pour le couple sans enfants, 10 % contre 18 % pour le couple avec enfants et 6 % contre 12 % pour les autres types de famille.

Tableau 1

Distribution des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette et de l'ensemble des quintiles, selon quelques caractéristiques, Québec, 2016

	Proportion dans le quintile inférieur de la valeur nette [1]			Proportion dans l'ensemble des quintiles de la valeur nette [2]			Écart ([1]-[2])
	Estimation	Intervalle de confiance à 95 %		Estimation	Intervalle de confiance à 95 %		Estimation
		de	à		de	à	
		%			%		
Sexe du principal soutien							
Homme	49,2	43,2	55,2	57,4	56,4	59,4	-8,2 ^{†††}
Femme	50,8	44,8	56,8	42,6	40,6	43,6	8,2 ^{†††}
Groupe d'âge du principal soutien							
Moins de 35 ans	38,0	32,0	44,0	19,7	18,5	21,0	18,2 ^{†††}
35 à 44 ans	13,8 *	10,1	18,5	17,6	16,6	18,6	-3,8 [†]
45 à 54 ans	14,8	11,0	19,6	17,6	16,7	18,6	-2,9
55 à 64 ans	14,2 *	10,3	19,2	19,4	18,4	20,0	-5,2 ^{†††}
65 ans et plus	19,3	15,7	23,0	25,6	24,6	25,6	-6,3 ^{†††}
Niveau de scolarité du principal soutien							
Primaire ou secondaire	52,9	46,9	58,9	39,0	37,0	41,0	13,9 ^{†††}
Professionnel ou collégial	26,1	21,1	32,1	28,0	26,0	30,0	-1,9
Universitaire	20,9	16,4	25,9	32,9	30,9	34,9	-12,0 ^{†††}
Type d'unité familiale							
Personne hors famille	66,3	62,3	71,3	39,7	39,7	39,7	26,6 ^{†††}
Couple sans enfants	11,1	8,2	14,7	26,8	25,8	27,8	-15,6 ^{†††}
Couple avec enfants	10,0 *	7,1	13,9	18,0	17,1	19,1	-7,9 ^{†††}
Famille monoparentale	6,5 *	4,3	9,8	3,7	2,8	4,8	2,8 ^{†††}
Autres types de familles	6,1 *	3,8	9,7	11,9	10,7	13,1	-5,8 ^{†††}
Mode d'occupation du logement							
Propriétaire	F	F	F	55,8	53,8	57,8	-54,1 ^{†††}
Non propriétaire	98,3	96,9	99,1	44,2	42,2	46,2	54,1 ^{†††}
Quintile de revenu après impôt de l'unité familiale							
Quintile inférieur	59,0	53,0	65,0	20,0	18,2	22,0	39,1 ^{†††}
Deuxième quintile	24,5	20,3	30,5	20,0	18,2	22,0	4,5 ^{††}
Troisième quintile	10,5 *	7,2	15,0	20,0	18,1	22,0	-9,5 ^{†††}
Quatrième quintile	5,0 ^{**}	2,7	9,1	20,0	18,3	22,0	-15,0 ^{†††}
Quintile supérieur	F	F	F	20,0	18,7	21,0	-19,1 ^{†††}
Faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) après impôt							
Oui	56,5	51,5	62,5	17,0	15,4	18,7	39,4 ^{†††}
Non	43,5	37,5	48,5	83,0	81,3	84,6	-39,4 ^{†††}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

Notes : ††† : $p \leq 0,01$; †† : $0,01 < p \leq 0,05$; † : $0,05 < p \leq 0,1$. L'hypothèse nulle est que la différence de proportions est égale à 0.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres, accès à distance en temps réel (ADTR). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

... sont plus souvent non propriétaires de leur logement...

En 2016 au Québec, la quasi-totalité (98 %) des unités familiales de ce quintile ne sont pas propriétaires de leur logement, alors que cette situation touche moins de la moitié des unités des cinq quintiles confondus (44 %).

... et situées au bas de l'échelle du revenu

Par ailleurs, plus le revenu après impôt de l'unité familiale est faible, plus ses chances de faire partie du quintile inférieur de la valeur nette s'élèvent. Par définition, 20 % des unités de l'ensemble de la population font partie de chacun des quintiles de revenu familial après impôt. Mais 59 % des unités du quintile inférieur de la valeur nette appartiennent au quintile inférieur du revenu après impôt, et 24 % au deuxième quintile. Les unités appartenant à l'un des deux premiers quintiles du revenu sont donc surreprésentées dans le quintile inférieur de la valeur nette, et à plus forte raison pour celles appartenant au quintile inférieur du revenu. À l'opposé, plus le quintile de revenu est élevé plus les unités sont sous-représentées : 10 % pour le troisième, 5 % pour le quatrième et une proportion négligeable pour le quintile supérieur.

Enfin, dans le même ordre d'idées, le taux de faible revenu est plus élevé dans le quintile inférieur de la valeur nette que dans l'ensemble des quintiles. Près de trois unités sur cinq (56 %) de ce quintile sont à faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) après impôt, contre moins de une sur cinq (17 %) si l'on prend en compte l'ensemble des unités familiales.

Aperçu de la valeur nette des unités du quintile inférieur

Rappelons qu'au Québec en 2016 toute unité détenant une valeur nette inférieure ou égale à 14 000 \$ fait partie du quintile inférieur (tableau 2). On estime approximativement le nombre d'unités de ce groupe à 755 000. Parmi celles-ci, la valeur nette moyenne est estimée environ à 1 000 \$, et la valeur nette médiane à 2 300 \$. À titre comparatif, la valeur nette moyenne de l'ensemble des unités familiales – tous quintiles confondus – s'élève à 500 200 \$, et la valeur nette médiane à 208 900 \$. La valeur nette moyenne du quintile inférieur représente aussi peu que 0,2 % de celle de l'ensemble, et la valeur nette médiane, 1 %. De même, la part de la valeur nette totale qui revient au quintile inférieur est d'environ 0,04 % (donnée non illustrée).

Dans le quintile inférieur, la dette dépasse l'avoir moins souvent que l'avoir dépasse la dette...

Le quart des unités du groupe (25 %) détient une valeur nette négative alors que la dette dépasse l'avoir ; en complément, les trois quarts (75 %) détiennent une valeur nette positive (ou nulle²) alors que l'avoir dépasse la dette. Tous quintiles confondus, c'est donc 5 % des unités familiales qui détiennent une valeur nette négative (donnée non illustrée).

... mais lorsque la dette dépasse l'avoir, c'est par un montant généralement plus important que lorsque l'avoir dépasse la dette

Dans le sous-groupe des unités familiales où la dette dépasse l'avoir, la valeur nette moyenne est estimée à -11 300 \$, et dans le sous-groupe où l'avoir dépasse la dette, elle est estimée à 5 200 \$. Les valeurs nettes médianes de ces sous-groupes sont respectivement de -6 800 \$ et 4 400 \$. Dans le quintile inférieur de la valeur nette, lorsque la dette dépasse l'avoir, c'est donc par un montant généralement plus important que lorsque l'avoir dépasse la dette. En effet, le montant moyen par lequel la dette dépasse l'avoir est 2,2 fois plus élevé (2,2 ≈ 11 300 \$ / 5 200 \$) que le montant moyen par lequel l'avoir dépasse la dette. Le montant médian, quant à lui, est 1,5 fois plus élevé (1,5 ≈ 6 800 \$ / 4 400 \$).

Par ailleurs, dans le sous-groupe où la dette dépasse l'avoir, l'écart entre la moyenne et la médiane est relativement prononcé en valeur absolue (4 500 \$³), ce qui indique la présence de quelques unités dont la valeur nette est fortement négative, et donc influentes sur la moyenne. Au contraire, dans le sous-groupe où l'avoir dépasse la dette, l'écart est beaucoup plus faible (800 \$), ce qui s'explique par le fait que toute valeur nette positive ne peut dépasser la limite supérieure de 14 000 \$. Cette limite modère ainsi l'influence des observations dont les valeurs sont les plus élevées sur la moyenne du sous-groupe, rendant la moyenne et la médiane similaires.

L'avoir et la dette des unités du quintile inférieur de la valeur nette

Comme première esquisse, la figure 1 présente le nuage de points des valeurs des deux variables, l'avoir étant en abscisse (axe horizontal) et la dette en ordonnée (axe vertical). Chaque point correspond à une unité familiale échantillonnée dans l'ESF⁴. Avant d'analyser les niveaux de l'avoir et de la dette proprement dits, deux observations rappelleront des résultats vus dans la partie précédente.

2. Par souci d'allègement du texte, lorsque l'on référera au sous-groupe des unités dont cette valeur nette est positive, on comprendra également les rares unités – s'il en existe – dont cette valeur nette est nulle.
3. L'écart entre l'estimation de la moyenne et de la médiane n'est cependant pas statistiquement significatif, du moins lorsque le critère approximatif suivant est utilisé pour conclure à un écart significatif : les intervalles de confiance (IC) des deux estimations n'ont pas de portion commune (voir aussi la rubrique *Mesures de précision et tests d'hypothèse* de l'encadré 1).
4. Plus la taille d'un point est grande, plus le nombre d'unités de la population qu'il représente est élevé.

Tableau 2

Indicateurs de la valeur nette des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette et de l'ensemble des quintiles, Québec, 2016

		Estimation	Intervalle de confiance à 95 %	
			de	à
Quintile inférieur de la valeur nette				
Limite supérieure	\$	14 000	11 200	19 000
Moyenne	\$	1 000 ¹	-200	2 200
Médiane	\$	2 300 [*]	1 600	3 000
Nombre estimé d'unités familiales	k	755	690	819
Quintile inférieur de la valeur nette : valeur nette négative (dette dépasse l'avoir) [1]				
Proportion des unités familiales dans l'ensemble du quintile inférieur	%	25,3	20,2	32,3
Moyenne	\$	-11 300	-14 600	-8 600
Médiane	\$	-6 800 [*]	-9 000	-4 000
Nombre estimé d'unités familiales	k	191	148	234
Quintile inférieur de la valeur nette : valeur nette positive (avoir dépasse la dette) [2]				
Proportion des unités familiales dans l'ensemble du quintile inférieur	%	74,7	67,7	79,8
Moyenne	\$	5 200	4 700	5 700
Médiane	\$	4 400	3 300	5 200
Nombre estimé d'unités familiales	k	564	491	636
Ratio en valeur absolue ([1] / [2])				
Moyenne		2,2 ^{†††}
Médiane		1,5 [†]
Ensemble des quintiles de la valeur nette				
Limite supérieure	\$	x	x	x
Moyenne	\$	500 200	470 500	533 600
Médiane	\$	208 900	188 000	232 200
Nombre estimé d'unités familiales	k	3 771	3 770	3 771

... N'ayant pas lieu de figurer.

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Bien que le coefficient de variation (CV) de cette estimation soit supérieur à 33 %, nous ne la masquons pas puisque sa marge d'erreur est de seulement 1 200 \$ environ, 95 fois sur 100. Dans ce cas, le CV est supérieur à 33 % non pas parce que l'estimation est trop imprécise, mais parce qu'elle est proche de zéro. (Le CV se définit par le rapport, exprimé en pourcentage, entre l'erreur-type de l'estimation, et cette estimation proprement dite.)

Notes : ††† : $p \leq 0,01$; †† : $0,01 < p \leq 0,05$; † : $0,05 < p \leq 0,1$. L'hypothèse nulle est que le ratio, en valeur absolue, est égal à 1.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres, accès à distance en temps réel (ADTR). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

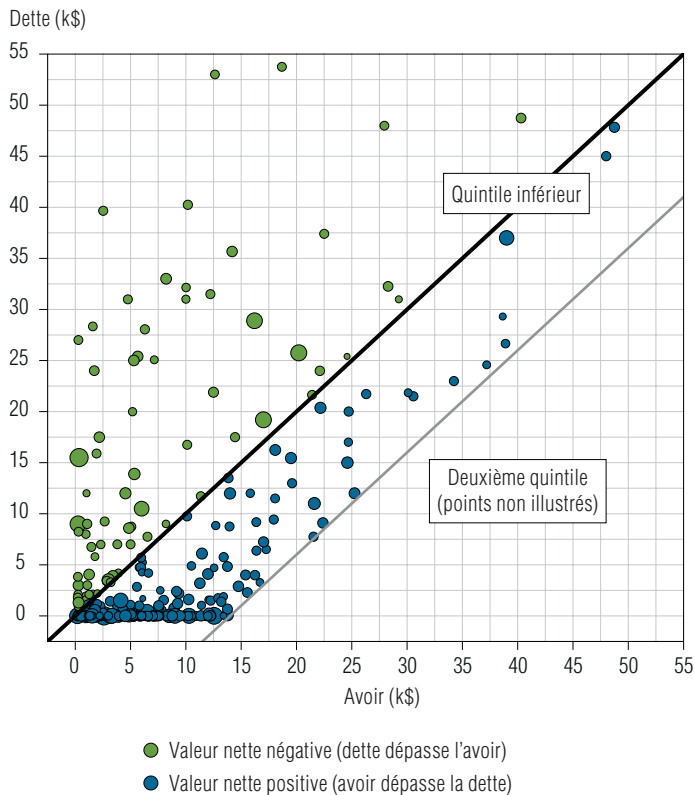
Premièrement, on recense *de visu* un moins grand nombre de points dans la zone triangulaire supérieure⁵ de la figure, correspondant au sous-groupe des unités dont la dette est supérieure à l'avoir, que dans la zone triangulaire inférieure, correspondant au sous-groupe des unités dont l'avoir est supérieur à la dette. Cette observation rappelle qu'au sein du groupe étudié, la prévalence d'une valeur nette négative est moins élevée que celle d'une valeur nette positive (25 % contre 75 % ; voir le tableau 2).

Deuxièmement, la distance à la diagonale est plus souvent élevée dans la zone supérieure que dans la zone inférieure. Plus un point est distant de la diagonale, que ce soit horizontalement ou verticalement, plus la valeur nette est élevée en valeur absolue. En effet, dans la zone supérieure, cette distance équivaut à la valeur excédentaire de la dette par rapport à l'avoir et, dans la zone inférieure, à la valeur excédentaire de l'avoir par rapport à la dette. Le fait que l'éloignement des points par rapport à la diagonale soit plus souvent important dans la zone supérieure que dans la zone inférieure rappelle

5. Par zone triangulaire supérieure, on entend la zone au haut de la diagonale principale. La zone triangulaire inférieure est située au bas de la diagonale.

Figure 1

Nuage de points des valeurs de l'avoir et de la dette des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette, Québec, 2016



Notes: La taille des points est proportionnelle au nombre d'unités familiales représentées par ces points.
 Afin de protéger la confidentialité des répondants, Statistique Canada a légèrement altéré les valeurs de l'avoir et de la dette de chaque point.
 Quelques points, représentant environ 4 % de la population des unités du quintile inférieur de la valeur nette, ont été retirés de la figure parce que leurs valeurs de l'avoir ou de la dette étaient beaucoup plus élevées que 55 000 \$; leur présence sur la figure n'aurait pas permis de distinguer adéquatement la grande majorité des points.
 La distance maximale à la diagonale (horizontale ou verticale) pour les points situés en bas de celle-ci s'élève à 14 000 \$ étant donné que cette distance représente la valeur nette et que cette valeur nette a comme limite supérieure 14 000 \$ (dans le quintile inférieur de la valeur nette).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichier de microdonnées à grande diffusion (FMGD). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

le résultat suivant : la moyenne et la médiane de la valeur nette sont plus élevées (en valeurs absolues) dans le sous-groupe où la dette dépasse l'avoir que dans celui où l'avoir dépasse la dette (11 300 \$ et 6 800 \$ contre 5 200 \$ et 4 400 \$; voir le tableau 2).

Quelques points de la zone supérieure sont très distants de la diagonale. Il s'agit des unités dont les valeurs nettes sont les plus fortement négatives. Leur présence rend compte du fait que la moyenne diffère de la médiane parmi les unités dont la dette dépasse l'avoir (écart de 4 500 \$ entre 11 300 \$ et 6 800 \$). À l'inverse, dans la zone inférieure, aucun point

ne peut s'éloigner de la diagonale au-delà d'une certaine distance puisque la valeur nette y est bornée à 14 000 \$ (voir le tableau 2); l'existence de cette borne explique la relative concordance entre la moyenne et la médiane parmi les unités dont l'avoir dépasse la dette (écart de 800 \$ entre 5 200 \$ et 4 400 \$).

En général, le niveau de l'avoir et celui de la dette des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette sont relativement bas...

L'examen de la figure 1 permet d'avoir une première idée des niveaux de l'avoir et la dette qui sont les plus fréquents dans le quintile inférieur de la valeur nette. Pour un même niveau de valeur nette, représenté par une même distance⁶ à la diagonale, plus un point est haut sur la figure, plus les niveaux de l'avoir et de la dette sont élevés. Inversement, plus un point est bas, plus ces niveaux sont faibles. En principe, il n'y a pas de limite à ces niveaux à l'intérieur du quintile inférieur de la valeur nette : il faut seulement que la *différence* entre le niveau de l'avoir et de la dette ne dépasse pas la limite établie (14 000 \$). Or, plus l'on monte, plus les points se raréfient. Cette observation suggère qu'en général, les niveaux de l'avoir et de la dette des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette sont relativement au bas des distributions (de cet avoir et de cette dette).

Ainsi, l'avoir moyen des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette est estimé à 12 700 \$, et l'avoir médian à 5 700 \$. La dette moyenne est estimée à 11 700 \$, et la dette médiane à 700 \$ (tableau 3). À l'instar de ce qui a été mentionné pour la valeur nette (tableau 2), le fait que la moyenne soit supérieure à la médiane, tant pour l'avoir que pour la dette, est dû à la présence de quelques valeurs très élevées. La médiane synthétise donc mieux la tendance centrale des valeurs les plus communes, et elle suggère que ces valeurs sont situées relativement au bas des distributions.

Afin de quantifier cet ordre de grandeur, on a comparé les estimations du quintile inférieur à celles de l'ensemble des quintiles. Par exemple, l'avoir médian des unités familiales tous quintiles confondus est estimé à 308 600 \$, et la dette médiane à 13 000 \$. L'avoir médian au quintile inférieur ne représente donc que 2 % de l'avoir médian tous quintiles confondus ($5\,700 / 308\,600 \times 100 \approx 2\%$). Quant à la dette médiane, il s'agit de 5 % ($700 / 13\,000 \times 100 \approx 5\%$).

6. Rappelons qu'il s'agit de la distance horizontale ou verticale à la diagonale; il ne s'agit pas, par exemple, de la distance perpendiculaire à cette diagonale.

Tableau 3

Indicateurs de l'avoir et de la dette des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette et de l'ensemble des quintiles, Québec, 2016

	Estimation	Intervalle de confiance à 95 %	
		de	à
Quintile inférieur de la valeur nette			
Avoir			
Moyenne	\$ 12 700	9 400	16 100
Médiane	\$ 5 700	5 000	6 500
Dette			
Moyenne	\$ 11 700 *	8 300	15 300
Médiane	\$ 700 ¹	200	1 500
Quintile inférieur de la valeur nette : valeur nette négative (dette dépasse l'avoir) [1]			
Avoir			
Moyenne	\$ 13 700 **	6 200	22 500
Médiane	\$ 5 000 *	2 100	6 000
Dette			
Moyenne	\$ 25 000 *	17 100	34 800
Médiane	\$ 15 000 *	9 000	20 000
Quintile inférieur de la valeur nette : valeur nette positive (avoir dépasse la dette) [2]			
Avoir			
Moyenne	\$ 12 400 *	8 800	16 200
Médiane	\$ 6 000	5 000	7 000
Dette			
Moyenne	\$ 7 200 **	3 800	10 900
Médiane	\$ 0	0	0
Ratio ([1] / [2])			
Avoir			
Moyenne	1,1
Médiane	0,8
Dette			
Moyenne	3,5 ^{†††}
Médiane
Ensemble des quintiles de la valeur nette			
Avoir			
Moyenne	\$ 581 500	549 900	617 800
Médiane	\$ 308 600	284 000	335 100
Dette			
Moyenne	\$ 81 300	75 300	88 500
Médiane	\$ 13 000	10 000	15 000

... N'ayant pas lieu de figurer.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

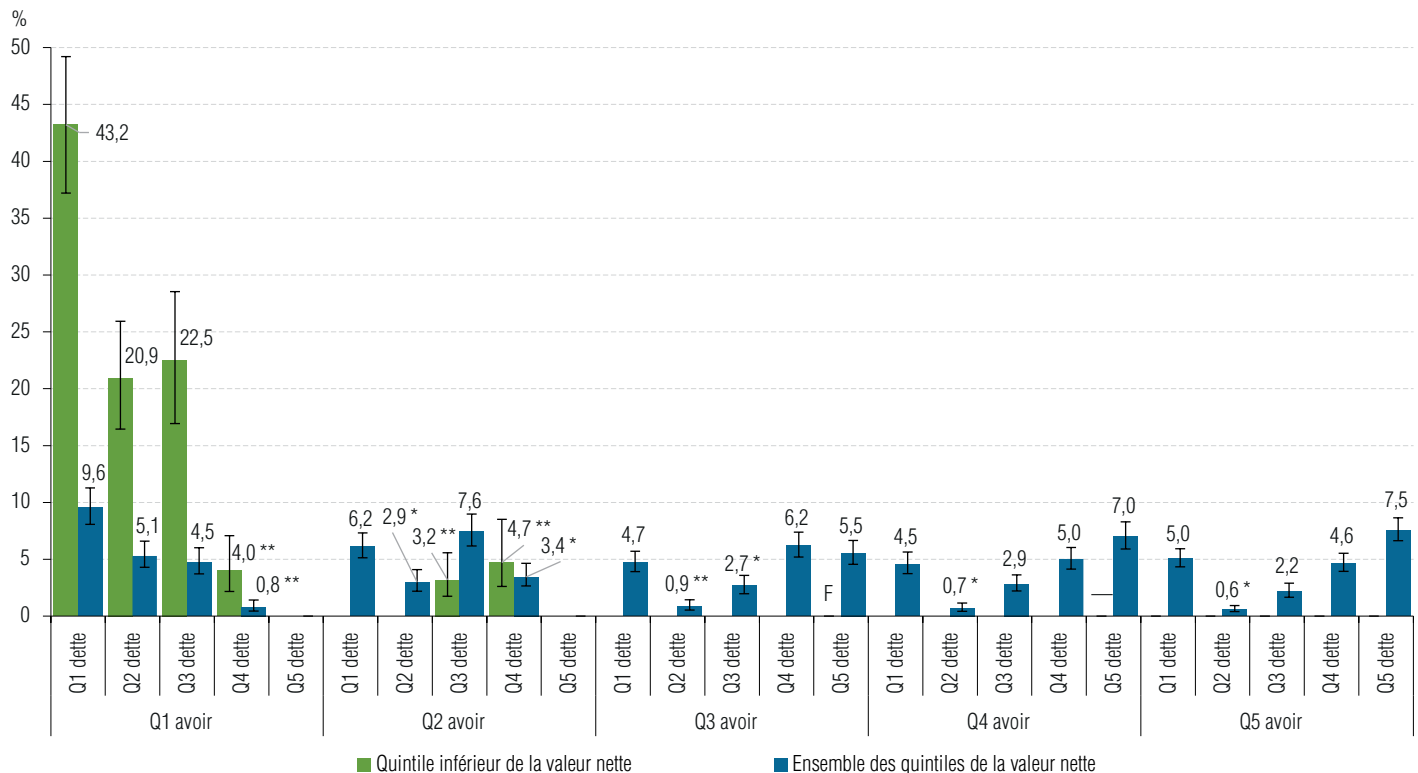
1. Bien que le coefficient de variation (CV) de cette estimation soit supérieur à 33 %, nous ne la masquons pas puisque sa marge d'erreur est de seulement 650 \$ environ, 95 fois sur 100. Dans ce cas, le CV est supérieur à 33 % non pas parce que l'estimation est trop imprécise, mais parce qu'elle est proche de zéro. (Le CV se définit par le rapport, exprimé en pourcentage, entre l'erreur-type de l'estimation, et cette estimation proprement dite.)

Notes : ††† : $p \leq 0,01$; †† : $0,01 < p \leq 0,05$; † : $0,05 < p \leq 0,1$. L'hypothèse nulle est que le ratio est égal à 1.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres, accès à distance en temps réel (ADTR). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 2

Distribution des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette et de l'ensemble des quintiles, selon les quintiles croisés de l'avoir et de la dette, Québec, 2016



— Donnée infime.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

Notes : Pour l'avoir : Q1 ≤ 22 000 \$; 22 000 \$ < Q2 ≤ 183 000 \$; 183 000 \$ < Q3 ≤ 445 700 \$; 445 700 \$ < Q4 ≤ 878 000 \$; Q5 > 878 000 \$.

Pour la dette : Q1 = 0 ; 0 < Q2 ≤ 3 600 \$; 3 600 \$ < Q3 ≤ 29 000 \$; 29 000 \$ < Q4 ≤ 156 000 \$; Q5 > 156 000 \$.

La prudence est de mise dans l'interprétation des résultats concernant les deux premiers quintiles de la dette, car ces groupes représentent respectivement 30 % et 10 % de l'ensemble des unités familiales, ce qui s'éloigne substantiellement de la proportion attendue de 20 %. Voir le second paragraphe de la rubrique *Quintiles* de l'encadré 1.

Tant pour l'avoir que pour la dette, les limites des quintiles ont été calculées dans l'ensemble des unités familiales du Québec (en 2016).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres, accès à distance en temps réel (ADTR). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

... mais lorsque la dette dépasse l'avoir, elle est plus importante

Ce résultat général à l'effet que les niveaux de l'avoir et de la dette au sein du quintile inférieur de la valeur nette sont relativement au bas des distributions doit toutefois être nuancé en ce qui concerne la dette. Lorsque la dette dépasse l'avoir, elle est plus importante. En effet, la dette moyenne est estimée à 25 000 \$ lorsque la dette dépasse l'avoir, contre 7 200 \$ lorsque l'avoir dépasse la dette, ce qui est 3,5 fois plus élevé. Quant à la dette médiane, elle est de 15 000 \$ lorsque la dette dépasse l'avoir, et de 0 \$ lorsque l'avoir dépasse la dette, ce qui représente un écart considérable.

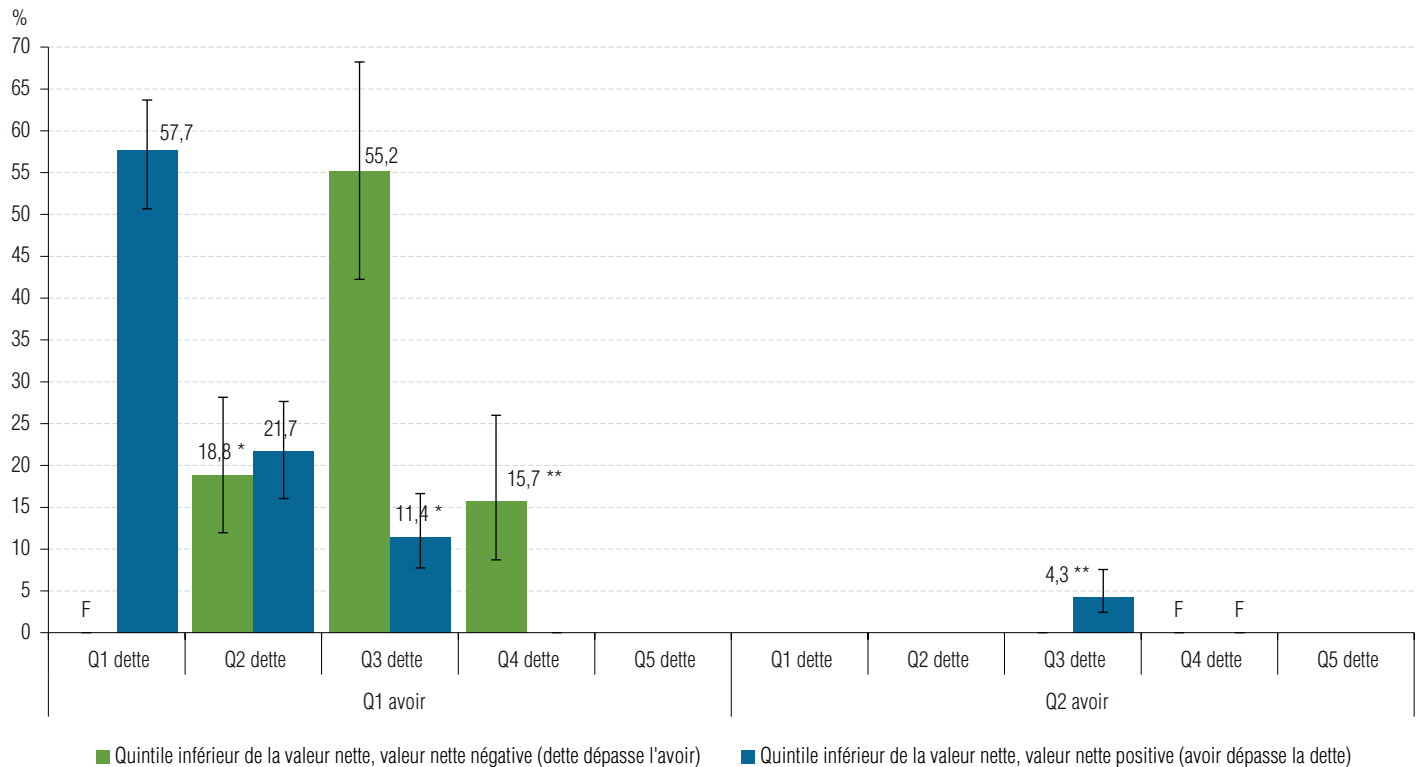
À la figure 1, on voit en effet que beaucoup d'unités familiales dont l'avoir dépasse la dette n'ont aucune dette ou très peu : un grand nombre de points sont concentrés sur la droite correspondant à la dette nulle, ou sont légèrement au-dessus. À eux seuls, ces points représentent plus de la moitié des unités du quintile dont l'avoir dépasse la dette⁷. À l'inverse, plusieurs unités dont la dette dépasse l'avoir ont une dette plus importante : plusieurs points au-dessus de la diagonale ont une certaine hauteur. De fait, parmi ces unités dont la dette dépasse l'avoir, plus rares sont celles dont la dette est proche de zéro⁸ ; pour la moitié d'entre elles, elle est supérieure à 15 000 \$ (tableau 3).

7. En effet, la dette médiane étant égale à zéro pour le sous-groupe des unités dont l'avoir dépasse la dette, on peut s'attendre à ce que plus de la moitié des points pondérés correspondent à une dette nulle ou légèrement positive (tableau 3).

8. Cette rareté est prévisible. En effet, pour qu'une dette soit proche de zéro alors que cette dernière dépasse l'avoir, il faut donc que l'avoir soit encore plus proche de zéro. Cela signifierait que l'unité est dépourvue de plusieurs biens parmi les plus élémentaires qui sont habituellement contenus dans la résidence principale, ce qui est rare.

Figure 3

Distribution des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette pour lesquelles cette valeur est négative ou positive, selon les quintiles croisés de l'avoir et de la dette, Québec, 2016



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
 ** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.
 F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

Notes : Pour l'avoir : Q1 ≤ 22 000 \$; 22 000 \$ < Q2 ≤ 183 000 \$; 183 000 \$ < Q3 ≤ 445 700 \$; 445 700 \$ < Q4 ≤ 878 000 \$; Q5 > 878 000 \$.
 Pour la dette : Q1 = 0 ; 0 < Q2 ≤ 3 600 \$; 3 600 \$ < Q3 ≤ 29 000 \$; 29 000 \$ < Q4 ≤ 156 000 \$; Q5 > 156 000 \$.

La prudence est de mise dans l'interprétation des résultats concernant les deux premiers quintiles de la dette, car ces groupes représentent respectivement 30 % et 10 % de l'ensemble des unités familiales, ce qui dévie substantiellement de la proportion attendue de 20 %. Voir le second paragraphe de la rubrique *Quintiles* de l'encadré 1.

Tant pour l'avoir que pour la dette, les limites quintiles ont été calculées dans l'ensemble des unités familiales du Québec (en 2016).

Les estimations correspondant aux quintiles 3, 4 et 5 de l'avoir sont omises de la figure, car elles sont de valeurs faibles, nulles, ou trop imprécises.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres, accès à distance en temps réel (ADTR). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Signalons que l'avoir est relativement équivalent entre les deux sous-groupes. Ainsi, l'avoir moyen est estimé à 13 700 \$ lorsque la dette dépasse l'avoir, et à 12 400 \$ lorsque l'avoir dépasse la dette. Pour l'avoir médian, il s'agit respectivement de 5 000 \$ et de 6 000 \$. On ne détecte pas un écart significatif (de moyenne ou de médiane) entre les deux sous-groupes quant au niveau de l'avoir. En revanche, on détecte un écart significatif quant au niveau de la dette, comme expliqué plus haut. Ces deux résultats permettent de conclure que ce serait en raison d'une dette plus importante que les unités familiales sont dans la situation où leur dette dépasse leur avoir, et pas nécessairement en raison d'un avoir moins important.

Une méthode plus systématique pour quantifier les niveaux de l'avoir et de la dette dans le quintile inférieur de la valeur nette consiste à examiner la distribution des unités de ce quintile selon les quintiles croisés de l'avoir et de la dette

(voir l'encadré 1, rubrique *Quintiles croisés de l'avoir et de la dette*). La figure 2 présente une telle distribution. À des fins de comparaison, elle est fournie pour l'ensemble des quintiles de la valeur nette. Aussi, la figure 3 ventile la distribution correspondant au quintile inférieur de la valeur nette, selon que la dette dépasse l'avoir ou que l'avoir dépasse la dette.

Pour presque les deux tiers des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette, l'avoir appartient au quintile inférieur de l'avoir, et la dette à l'un des deux premiers quintiles de la dette...

L'examen de la figure 2 suggère à nouveau que les niveaux de l'avoir et de la dette dans le quintile inférieur de la valeur nette sont relativement au bas des distributions. Ainsi, pour presque les deux tiers (64 %) des unités familiales de ce groupe, l'avoir

appartient au quintile inférieur de l'avoir ($Q1 \leq 22\ 000\ \$$), et la dette à l'un des deux premiers quintiles de la dette ($0 \leq Q1$, $Q2 \leq 3\ 600\ \$$).

Une minorité d'unités détient une dette plus élevée sans bénéficiaire d'un avoir appréciable en contrepartie. En effet, près du quart (23 %) des unités du quintile inférieur de la valeur nette détiennent une dette appartenant au troisième quintile de la dette ($3\ 600\ \$ < Q3 \leq 29\ 000\ \$$), pour un avoir situé au quintile inférieur de l'avoir. De même, 4 % des unités détiennent une dette appartenant au quatrième quintile de la dette ($29\ 000\ \$ < Q4 \leq 156\ 000\ \$$) pour un avoir situé aussi au quintile inférieur de l'avoir.

... mais lorsque la dette dépasse l'avoir, près des trois quarts ont une dette appartenant au troisième ou au quatrième quintile, pour un avoir au quintile inférieur

Plus précisément, dans le sous-groupe du quintile inférieur de la valeur nette où la dette dépasse l'avoir, presque trois unités sur cinq (55 %) ont une dette au troisième quintile de la dette et un avoir au quintile inférieur de l'avoir (figure 3). Presque une unité sur cinq (16 %) de ce même sous-groupe a une dette au quatrième quintile et un avoir au quintile inférieur. Dans le sous-groupe où l'avoir dépasse la dette, ces proportions sont bien inférieures (11 % et 0 % respectivement)⁹.

Une faible proportion d'unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette ont un avoir qui se situe au-delà du quintile inférieur de l'avoir

Signalons qu'une minorité relativement faible d'unités familiales, soit 8 %, se trouvent dans le second quintile de l'avoir ($22\ 000\ \$ < Q2 \leq 183\ 000\ \$$). On estime à 3 % et à 5 % (soit environ les deux cinquièmes et les trois cinquièmes de ce 8 %) les proportions des unités qui, en plus d'appartenir à ce second quintile de l'avoir, appartiennent respectivement au troisième et au quatrième quintile de la dette (figure 2). Enfin, une proportion négligeable d'unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette ont un avoir qui se situe au-delà du deuxième quintile de l'avoir.

Catégories d'avoir et de dette détenues par les unités du quintile inférieur de la valeur nette

Dans la partie précédente, l'analyse de l'avoir et de la dette s'est concentrée sur les niveaux totaux. Ces deux stocks se décomposent en catégories mutuellement exclusives (tableau 4). Ainsi, l'avoir se décompose en *avoirs financiers*

dans les régimes de retraite privés (ex. : REER, régimes complémentaires de retraite, etc.), en *avoirs financiers hors des régimes de retraite privés* (ex. : actions négociées en bourse, obligations d'épargne et débentures, etc.), en *avoirs non financiers* (ex. : résidence familiale, véhicules, etc.) et en avoirs correspondant à la *valeur nette des entreprises de l'unité familiale*. La dette se décompose en *hypothèques* et en *dettes de consommation* (ex. : marges de crédit, prêts, etc.).

On détermine maintenant dans quelles mesures les différentes catégories de l'avoir et de la dette sont plus souvent ou moins souvent détenues¹⁰ par les unités du quintile inférieur de la valeur nette en comparaison des unités de l'ensemble des quintiles¹¹. Est-ce que la faiblesse relative des niveaux de l'avoir et de la dette, qui est une caractéristique fréquente de ce quintile, se traduit par l'absence de montants dans plusieurs catégories? On peut penser que oui. En effet, pour que l'avoir soit diversifié, encore faut-il en posséder une certaine quantité; il pourrait en être de même pour la dette.

Les unités du quintile inférieur de la valeur nette détiennent moins souvent les catégories d'avoir et de dette

La quasi-totalité des catégories d'avoir est moins souvent détenue par les unités du quintile inférieur de la valeur nette que par celles de l'ensemble. Tel est le cas des avoirs financiers dans les régimes de retraite privés, les unités du quintile inférieur en possèdent considérablement moins souvent (20 % contre 72 %). On peut expliquer ce résultat par le manque de protection sociale liée à l'emploi qui est typique des unités familiales dont le revenu est plus faible; on connaît justement la forte prévalence de ces unités au sein du quintile inférieur de la valeur nette (tableau 1).

Aussi, les avoirs financiers hors des régimes de retraite privés sont sous-représentés dans ce quintile, mais de manière moins prononcée (83 % contre 95 %). Cette atténuation s'explique par le fait qu'une des catégories de ces avoirs financiers est très courante : les dépôts dans des institutions financières, qui sont intimement liés au fait d'avoir un compte bancaire actif. Cela dit, les unités du quintile inférieur détiennent beaucoup moins souvent – voire jamais – d'autres catégories comme les comptes d'épargne libre d'impôt (CELLI), les fonds d'investissement et les obligations d'épargne et les débentures.

Bien que toute la population possède des avoirs non financiers comptés dans la catégorie « autres avoirs non financiers » (ex. : contenu de la résidence principale), il n'en va pas de même pour d'autres types d'avoirs non financiers. Par exemple,

9. Dans le même ordre d'idées, les unités familiales dont la dette dépasse l'avoir sont nettement surreprésentées dans le sous-ensemble du quintile inférieur de la valeur nette correspondant au troisième ou au quatrième quintile de la dette et au quintile inférieur de l'avoir. Ainsi, ces unités dont la dette dépasse l'avoir représentent environ les deux tiers (68 %) de ce sous-ensemble (donnée non illustrée), alors qu'elles ne forment que le quart du quintile inférieur de la valeur nette (tableau 2).

10. Une catégorie d'avoir ou de dette est détenue lorsque son montant est non nul. Voir aussi la rubrique *Proportion des unités familiales détenant l'avoir ou la dette* de l'encadré 1.

11. Pour des raisons méthodologiques, ce portrait n'a pas pu être nuancé selon que les unités appartiennent au sous-groupe où la dette dépasse l'avoir ou à celui où l'avoir dépasse la dette. Ce portrait complémentaire aurait été parcellaire, étant donnée la faible taille des échantillons impliqués.

Tableau 4

Proportion des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette et de l'ensemble des quintiles, qui détient un avoir ou une dette, selon la catégorie d'avoir ou de dette, Québec, 2016

	Quintile inférieur de la valeur nette [1]			Ensemble des quintiles de la valeur nette [2]			Écart ([1]-[2])
	Estimation	Intervalle de confiance à 95 %		Estimation	Intervalle de confiance à 95 %		Estimation
		de	à		de	à	
		%			%		
Avoirs	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...
Avoirs financiers dans les régimes de retraite privés	20,1	15,2	26,0	72,3	70,3	74,2	-52,3 †††
Régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER), fonds enregistrés de revenu de retraite (FERR), comptes de retraite immobilisés (CRI) et autres régimes ou rentes de retraite privés	11,1 *	7,7	15,6	57,6	55,3	59,9	-46,6 †††
Régimes de retraite offerts par l'employeur (régimes complémentaires de retraite)	11,8 *	7,8	17,5	54,1	52,3	55,9	-42,3 †††
Avoirs financiers hors des régimes de retraite privés	82,9	77,6	87,1	95,1	93,7	96,2	-12,2 †††
Dépôts dans des institutions financières	80,1	74,7	84,5	92,9	91,3	94,1	-12,8 †††
Fonds d'investissement	0,0	0,0	0,0	6,4	5,4	7,6	-6,4 †††
Actions négociées en bourse	x	x	x	6,1	5,2	7,1	x
Obligations d'épargne et débetures	0,0	0,0	0,0	3,3	2,6	4,1	-3,3 †††
Comptes d'épargne libre d'impôt (CELI)	7,7 *	5,1	11,4	39,7	37,5	41,9	-32,0 †††
Autres avoires financiers	7,3 *	5,0	10,5	18,6	17,1	20,2	-11,3 †††
Avoirs non financiers	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...
Résidence principale	F	F	F	55,8	53,8	57,8	-54,2 †††
Autres biens immobiliers	x	x	x	16,4	15,0	18,0	x
Véhicules	44,5	37,8	51,4	77,0	74,9	78,9	-32,5 †††
Autres avoires non financiers	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...
Valeur nette des entreprises de l'unité familiale	6,0 *	3,8	9,4	15,5	13,9	17,3	-9,6 †††
Dettes	56,8	50,5	62,8	70,0	67,9	72,0	-13,3 †††
Hypothèques	F	F	F	35,0	33,3	36,9	-33,5 †††
Hypothèque de la résidence principale	F	F	F	32,3	30,6	34,1	-30,9 †††
Hypothèque des autres biens immobiliers	0,0	0,0	0,0	6,8	5,8	8,1	-6,8 †††
Dettes de consommation	56,8	50,5	62,8	64,7	62,5	66,8	-8,0 †††
Marges de crédit	4,8 **	2,8	8,1	17,8	16,2	19,6	-13,1 †††
Cartes de crédit et crédit à tempérament	39,3	33,2	45,8	41,8	39,4	44,2	-2,5
Prêts étudiants	18,5	14,5	23,3	11,7	10,3	13,3	6,8 †††
Prêts automobiles	14,4 *	10,6	19,2	33,1	31,0	35,1	-18,7 †††
Autres dettes	15,7	11,8	20,7	11,1	9,5	12,8	4,7 †††
Valeur nette (avoirs – dettes)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	...

... N'ayant pas lieu de figurer

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

Notes: ††† : $p \leq 0,01$; †† : $0,01 < p \leq 0,05$; † : $0,05 < p \leq 0,1$. L'hypothèse nulle est que la différence de proportions est égale à 0.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

les unités du quintile inférieur de la valeur nette possèdent moins souvent des véhicules (44 % contre 77 %) et sont une proportion négligeable à posséder une résidence principale. Aussi, elles possèdent moins souvent des entreprises familiales (6 % contre 16 %). On peut mettre en parallèle ces résultats, encore une fois, avec la faiblesse des revenus.

Conformément au fait que 98 % des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette ne sont pas propriétaires de leurs logements (tableau 1), une proportion négligeable détient une dette hypothécaire, ce qui n'est pas le cas de l'ensemble des unités, dont un peu plus du tiers (35 %) en détient une, alors que 56 % sont propriétaires (tableau 1).

Enfin, en général, les unités du quintile inférieur ont moins souvent des dettes de consommation (57 % contre 65 %). Cette tendance est vérifiée pour les marges de crédit (5 % contre 18 %) et les prêts automobiles (14 % contre 33 %). Pour ce qui est des dettes par cartes de crédit ou par crédit à tempérament, la proportion est comparable à celle de l'ensemble des quintiles (39 % et 42 %). Deux catégories de dettes sont, au contraire, plus souvent détenues par les unités du quintile inférieur : il s'agit des prêts étudiants (19 % contre 12 %) et des « autres dettes » (16 % contre 11 %). La fréquence plus élevée des prêts étudiants est compatible avec le portrait sociodémographique établi plus tôt pour ce quintile. En effet, on y trouve une plus grande proportion d'unités dont le principal soutien est âgé de moins de 35 ans (tableau 1) ; il s'agit d'un âge où, en général, les dettes étudiantes contractées ont moins de chances d'être entièrement remboursées.

Note sur la place du Québec dans le quintile inférieur canadien de la valeur nette

On adopte dans cette partie complémentaire une approche quelque peu différente de celle qui précède. Après avoir analysé les unités familiales du Québec qui sont situées dans le quintile inférieur *québécois* de la valeur nette, on se demande maintenant si les unités familiales du Québec sont surreprésentées ou sous-représentées dans le quintile inférieur *canadien* de la valeur nette. Pour faire partie de ce quintile inférieur en 2016, l'unité familiale doit détenir une valeur nette ne dépassant pas 19 000 \$ (donnée non illustrée). Il s'agit d'une limite plus élevée que celle calculée pour le Québec (14 000 \$; voir le tableau 2).

Les unités familiales du Québec sont légèrement surreprésentées dans le quintile inférieur canadien de la valeur nette

Ainsi, le quintile inférieur canadien est composé à 27 % d'unités familiales du Québec, contre 25 % pour l'ensemble des quintiles (tableau 5). Bien que cette surreprésentation de deux points de pourcentage soit statistiquement significative, elle est d'intensité modérée. La représentation du Québec dans le groupe des 20 % d'unités ayant les valeurs nettes les moins élevées au Canada dépasse quand même son poids démographique dans le pays. La région de l'Atlantique, à l'instar du Québec, est surreprésentée dans ce quintile, mais encore moins fortement, soit d'un point de pourcentage (8 % contre 7 %)¹². En contrepartie, les unités résidant dans les Prairies et la Colombie-Britannique sont sous-représentées de quatre points (27 % contre 31 %).

Tableau 5

Distribution des unités familiales du quintile inférieur canadien de la valeur nette et de l'ensemble des quintiles, selon la région de résidence, 2016

Région de résidence	Quintile inférieur de la valeur nette au Canada [1]			Ensemble des quintiles de la valeur nette au Canada [2]			Écart ([1]-[2])
	Estimation	Intervalle de confiance à 95 %		Estimation	Intervalle de confiance à 95 %		
		de	à		de	à	Estimation
Atlantique	7,7	6,9	8,5	6,9	6,9	6,9	0,7 †
Québec	26,8	24,8	28,8	24,6	24,6	24,6	2,3 ††
Ontario	38,2	36,2	40,2	37,4	37,4	37,4	0,8
Prairies et Colombie-Britannique	27,3	26,3	29,3	31,1	31,1	31,1	-3,8 †††

††† : $p \leq 0,01$; †† : $0,01 < p \leq 0,05$; † : $0,05 < p \leq 0,1$. L'hypothèse nulle est que la différence de proportions est égale à 0.

Note : Toutes les estimations présentées ont un coefficient de variation inférieur à 15 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité financière* (ESF), fichiers maîtres, accès à distance en temps réel (ADTR). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

12. La région de l'Ontario est surreprésentée, mais non significativement (38 % et 37 %).

Synthèse des résultats

Au Québec en 2016, les unités familiales dont la valeur nette est inférieure ou égale à 14 000 \$ font partie du groupe quintile des 20 % d'unités familiales ayant les valeurs nettes les moins élevées.

Les unités dont le principal soutien est une femme, une personne de moins de 35 ans ou une personne dont la scolarité est de niveau primaire ou secondaire se trouvent plus souvent dans ce quintile que dans l'ensemble des quintiles. C'est le cas aussi des personnes seules, des familles monoparentales, des unités non propriétaires de leur logement et de celles dont le revenu familial après impôt est relativement faible ou de celles qui sont à faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) après impôt.

Parmi les unités de ce quintile, le quart détient une valeur nette négative et est dans une situation où la dette excède l'avoir. De même, les trois quarts détiennent une valeur nette positive (l'avoir excède la dette). Lorsque l'avoir excède la dette, c'est par un montant médian de 4 400 \$, et lorsque la dette excède l'avoir, c'est par un montant médian sensiblement plus important, soit 6 800 \$.

Les niveaux de l'avoir et de la dette dans ce groupe sont en général relativement au bas des distributions. Par exemple, l'avoir médian y est estimé à 5 700 \$, et la dette médiane à 700 \$, ce qui représente respectivement 2 % et 5 % de l'avoir médian et de la dette médiane de l'ensemble des cinq quintiles. Toutefois, pour une minorité, et en particulier pour les unités dont la dette dépasse l'avoir, le niveau de cette dette est plus important. Ainsi, la moitié des unités du quintile dont la dette excède l'avoir détient une dette supérieure à 15 000 \$, alors qu'au moins la moitié de celles dont l'avoir excède la dette a une dette nulle ou très proche de l'être.

Des conclusions similaires ressortent de l'analyse des quintiles croisés de l'avoir et de la dette. Ainsi, pour presque les deux tiers (64 %) des unités familiales du groupe étudié, l'avoir appartient au quintile inférieur de l'avoir, et la dette à l'un des deux premiers quintiles de la dette. Dans ces circonstances, l'avoir est d'au plus 22 000 \$ et la dette d'au plus 3 600 \$.

Mais pour une minorité de près d'une unité sur 4 (23 %) et pour une minorité encore plus faible d'une unité sur 25 (4 %), la dette appartient respectivement au troisième et au quatrième quintile de la dette, alors que l'avoir appartient au quintile inférieur de l'avoir. La dette dépasse alors 3 600 \$, mais n'est pas de plus de 29 000 \$ lorsque située au troisième quintile, et dépasse 29 000 \$, mais n'est pas de plus de 156 000 \$ lorsque située au quatrième. Les unités dont la dette dépasse l'avoir se trouvent beaucoup plus souvent dans ces deux dernières situations que celles dont l'avoir dépasse la dette. En effet, lorsque la dette dépasse l'avoir, près de trois unités sur cinq (55 %) appartiennent au troisième quintile de la dette et au

quintile inférieur de l'avoir, et près d'une unité sur cinq (16 %) appartiennent au quatrième quintile de la dette et au quintile inférieur de l'avoir. En revanche, lorsque dans le quintile inférieur de l'avoir net l'avoir dépasse la dette, 11 % et 0 % se trouvent dans ces situations respectives.

Les niveaux de l'avoir et de la dette que l'on observe, et qui sont relativement au bas des distributions, vont de pair avec une faible diversification (de l'avoir et de la dette). En comparaison de l'ensemble des unités familiales, celles du quintile inférieur de la valeur nette détiennent moins fréquemment toutes les catégories d'avoir, à l'exception des avoirs non financiers élémentaires tels que le contenu de la résidence familiale. Ainsi, elles possèdent moins souvent des avoirs financiers dans les régimes de retraite privés, des avoirs financiers hors des régimes de retraite privés, des avoirs non financiers comme des véhicules et des avoirs liés à la valeur des entreprises de l'unité familiale. Elles détiennent dans une proportion négligeable des dettes hypothécaires parce qu'elles sont dans une proportion tout aussi négligeable propriétaires de leur résidence principale. Elles détiennent moins souvent des dettes de consommation toutes catégories confondues ; cela dit, elles détiennent plus fréquemment des dettes de consommation liées aux prêts étudiants.

Enfin, les unités familiales du Québec sont légèrement surreprésentées dans le quintile inférieur canadien de la valeur nette.

Discussion

Les résultats de notre étude permettent de corriger une représentation que l'on pourrait se faire des unités familiales ayant une faible valeur nette : très endettées, mais possédant beaucoup (ou passablement beaucoup). Si une telle situation n'est pas impossible, elle demeure relativement rare. Par exemple, une proportion estimée à environ 1,5 % des unités familiales du quintile inférieur de la valeur nette détient une dette appartenant au quintile supérieur de la dette (Q5 > 156 000 \$), pour un avoir appartenant au moins au troisième quintile de l'avoir (Q3 > 183 000 \$) ; cette proportion chute à 0,1 % si, pour une dette du quintile supérieur, l'avoir appartient au moins au quatrième quintile (Q4 > 445 700 \$) (données non illustrées). En règle générale, les unités font partie du groupe des 20 % ayant les valeurs nettes les moins élevées parce qu'elles *possèdent peu et doivent peu ou modérément*.

Les résultats permettent aussi d'ajouter une autre dimension à l'exploration de l'univers de la pauvreté. La dimension initiale est la *pauvreté monétaire*, soit le fait d'avoir un faible revenu. Mais on peut dégager deux autres dimensions corrélatives de cette pauvreté. D'abord, la *privation matérielle*. La privation matérielle est établie non pas à partir du revenu, mais de la consommation : il s'agit du fait de ne pas déclarer satisfaire tel ou tel besoin de base se rapportant à l'alimentation, au transport, au logement, aux vêtements, etc. L'autre dimension

de cette pauvreté – que nous venons d’explorer en détail – pourrait être renommée la *pauvreté patrimoniale*, soit le fait d’avoir une faible valeur nette.

Ces trois dimensions, pauvreté monétaire, privation matérielle et pauvreté patrimoniale, sont reliées. En effet, le faible revenu est corrélé à des éléments de privation matérielle (voir Crespo, 2015, p. 16). De plus, le lien entre une faible valeur nette et la privation matérielle ressort de la tendance des unités du quintile inférieur de la valeur nette à ne pas posséder un bien de base comme un véhicule ou à ne pas être propriétaire de leur logement.

Aussi, il ressort de la présente étude que la faible valeur nette et le faible revenu sont liés. Rajoutons que le profil sociodémographique du quintile inférieur de la valeur nette ressemble à celui du faible revenu : on y trouve plus souvent des personnes seules, des familles monoparentales, des unités dont le principal soutien est une femme, un jeune ou une personne moins scolarisée (données non illustrées en ce qui concerne le profil du faible revenu). On peut s’attendre à ce que les unités familiales qui ont un faible revenu et une faible valeur nette soient particulièrement vulnérables à toute perte additionnelle de revenu. Cela dit, pour celles dont le principal soutien est jeune, la pauvreté pourrait être seulement transitoire. La jeunesse est en effet une étape du cycle de vie où les revenus sont plus faibles puisque l’expérience de travail et l’ancienneté dans les entreprises sont moindres ; le patrimoine est alors en cours d’acquisition. Le revenu et le patrimoine pourront certes s’améliorer avec l’âge.

Il faut rappeler cependant que les relations entre ces trois dimensions de la pauvreté ne sont pas parfaites, en ce sens qu’une dimension de la pauvreté peut être présente alors qu’une autre ne l’est pas. Les corrélations entre le faible revenu et chacun des éléments de privation matérielle ne dépassent pas 34 % (Crespo, 2015, p. 16). De même, on a déjà rapporté l’existence d’une minorité d’unités familiales en situation de non-concordance entre le revenu et le patrimoine (Lizotte et Crespo, 2015). Cette situation est en partie illustrée par le fait que dans la présente étude environ 5 % des unités du quintile inférieur de la valeur nette appartiennent aux deux derniers quintiles du revenu (tableau 1).

Signalons pour terminer quelques limites de l’étude. D’abord, elle ne présente pas de perspective historique. Aborder cette perspective serait possible puisque les données de l’ESF sont disponibles aussi pour 1999, 2005 et 2012. Cela dit, des explorations préliminaires n’avaient pas permis de trouver des différences notables entre les résultats de 1999 et de 2016 pour plusieurs des indicateurs utilisés ici. Par exemple, la proportion des unités familiales du quintile inférieur de la

valeur nette dont la valeur nette est négative (25 %) n’a pas varié significativement entre ces deux années. Aussi, la répartition des unités de ce quintile selon les quintiles croisés de l’avoir et de la dette est comparable (données non illustrées).

Ensuite, une autre analyse est absente : celle de la *composition* de l’avoir et de la dette. Cette analyse se fonde sur les parts que représentent les catégories d’avoir dans l’avoir total et les catégories de dette dans la dette totale. À cet égard, et en laissant de côté les nuances que ce type d’analyse commande, on observe que dans le quintile inférieur, en comparaison de l’ensemble, les avoirs non financiers représentent une part plus élevée de l’avoir total, et les dettes de consommation une part plus élevée de la dette totale ([tableau complémentaire du quintile inférieur de la valeur nette](#)¹³; [tableau complémentaire de l’ensemble des quintiles](#)¹⁴).

Mais encore, les résultats sont tributaires du seuil utilisé pour séparer les unités dont la valeur nette est « moins élevée » que les autres. Le critère du quintile inférieur a directement influencé certains résultats, comme la proportion des unités familiales du groupe dont la valeur nette est négative (25 %) de même que la relative convergence entre la moyenne et la médiane des valeurs nettes positives en raison du plafonnement de ces valeurs à la limite supérieure du quintile (14 000 \$). Le fait que la dispersion des valeurs nettes négatives soit plus élevée que celle des valeurs nettes positives constitue certes un attribut du quintile inférieur de la valeur nette, mais pas nécessairement d’autres groupements d’unités familiales.

Enfin, la mesure des montants collectés par l’ESF pour certaines catégories pose potentiellement problème. Par exemple, l’ESF mesure le montant de la dette de crédit (cartes de crédit et crédit à tempérament) par la somme des soldes des derniers relevés¹⁵. Mais l’utilisation des cartes de crédits, ou même du crédit à tempérament, s’assimile parfois à un paiement comptant déguisé. Le consommateur pourrait utiliser le crédit non pas parce qu’il ne dispose pas des liquidités au moment de l’achat, mais parce qu’il considère qu’une transaction conclue par ce moyen est commode. On pourrait alors contester le fait qu’il s’agisse d’une « vraie » dette. Comme la prévalence de cette catégorie dans le quintile inférieur de la valeur nette est comparable à la prévalence d’ensemble, et comme elle est relativement importante (environ 40 % ; voir le tableau 4), ce problème potentiel de mesure suggère qu’en réalité le niveau de la dette des unités du groupe étudié pourrait être plus faible que celui estimé ici.

13. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/depenses-avoirs-dettes/avoirs-dettes/composition_avoir_dette_7_1.htm

14. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/depenses-avoirs-dettes/avoirs-dettes/composition_avoir_dette_1_1.htm

15. Voir le document suivant : www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/depenses-avoirs-dettes/avoirs-dettes/avoir_dette_definition.xlsx.

Encadré 1. Définitions, mesures de précision et tests d'hypothèse

Définitions

Avoirs et dettes : Consulter le document suivant pour une définition de chacune des catégories d'avoir et de dette : www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/depenses-avoirs-dettes/avoirs-dettes/avoir_dette_definition.xlsx. La somme des montants des catégories d'avoir donne l'avoir total, et la somme des montants des catégories de dette donne la dette totale. Il est à noter que l'avoir est ici calculé sur une « base de cessation » et non sur une « base de permanence ». Les principales différences entre ces deux bases sont explicitées à la note 4 du document référé ci-haut.

Données non illustrées : Il s'agit d'estimations non présentées dans les tableaux ou les figures ; la plupart du temps elles sont tirées de l'ESF.

Faible revenu selon la Mesure de faible revenu après impôt (tableau 1) : Le seuil de référence de la Mesure de faible revenu (MFR) utilisé au tableau 1 correspond à la moitié de la médiane du revenu des personnes au Québec en 2016, chaque personne ayant comme revenu le revenu après impôt de son unité familiale. Au préalable, le revenu est ajusté en fonction d'une échelle d'équivalence qui tient compte du nombre de personnes par unité familiale afin de refléter les économies d'échelle dans la consommation ; l'échelle d'équivalence utilisée est la racine carrée de la taille de l'unité familiale. Une unité familiale est donc considérée à faible revenu selon la MFR si son revenu familial ajusté est inférieur au seuil de référence. Notons que cette méthode de calcul du seuil de la MFR diffère quelque peu de la méthode standard utilisée à l'Institut de la statistique du Québec. Dans sa collection de tableaux sur le faible revenu (voir www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/revenu/faible-revenu/index.html), l'Institut de la statistique du Québec définit le seuil de la MFR après impôt comme la moitié de la médiane du revenu des personnes, chaque personne ayant comme revenu le revenu après impôt ajusté de son ménage¹⁶. Des limites de l'ESF quant à la collecte des informations sur le ménage expliquent le recours ici à une méthode de calcul basée sur l'unité familiale. Par conséquent, les prévalences du faible revenu indiquées au tableau 1 ne doivent pas être comparées à celles présentées dans la collection de tableaux référée ci-haut.

Médiane : La médiane correspond à la valeur où la moitié des unités de la population de référence ont une valeur qui y est inférieure (ou égale) et l'autre moitié, une valeur supérieure. Le calcul des médianes présentées dans les tableaux 2 et 3 n'exclut pas les unités dont la valeur mesurée est nulle (si de telles unités font partie des populations de référence).

Niveau de scolarité du principal soutien (tableau 1) : Il s'agit du plus haut niveau de scolarité atteint par le principal soutien.

- *Primaire ou secondaire* : diplôme d'études secondaires ou scolarité inférieure.
- *Professionnel ou collégial* : certificat ou diplôme post-secondaire non universitaire.
- *Universitaire* : certificat ou diplôme universitaire.

Proportion des unités familiales détenant l'avoir ou la dette (tableau 4) : Une unité familiale détient un avoir ou une dette lorsque le montant de cet avoir ou de cette dette est différent de zéro. La proportion d'unités familiales détenant l'avoir ou la dette est donc le rapport, exprimé en pourcentage, entre la somme de toutes les unités familiales de la population de référence pour lesquelles ce montant est différent de zéro et la somme de toutes les unités familiales de cette même population de référence.

Quintile : Le quintile, à l'instar de la notion plus générale de centile, renvoie à la position occupée dans une distribution des fréquences. Les limites quintiles sont obtenues en classant d'abord, pour le groupe référence considéré (ici l'ensemble des unités familiales du Québec, ou les unités familiales du Canada pour le tableau 5), les valeurs de toutes les unités du groupe sur la variable d'intérêt (la valeur nette, l'avoir ou la dette), de la plus faible à la plus élevée. Ensuite, on choisit la valeur sous laquelle (et incluant laquelle) 20 % (limite quintile inférieure, ou 20^e centile), 40 % (deuxième limite quintile, ou 40^e centile), 60 % (troisième limite quintile, ou 60^e centile), 80 % (quatrième limite quintile, ou 80^e centile) et 100 % (limite quintile supérieure) des unités se trouvent. Le premier quintile comprend les unités dont les valeurs sont inférieures ou égales à la limite quintile inférieure (20 %), le deuxième quintile, les unités pour lesquelles ces valeurs dépassent la limite quintile inférieure mais sont inférieures ou égales à la seconde limite quintile, et ainsi de suite. Au total, on obtient cinq segments.

Une particularité de la distribution de la dette rend certaines précisions nécessaires. Dans la population de référence (unités familiales du Québec en 2016), le 20^e centile de la dette est estimé à 0\$, et le 40^e centile à 3 600\$. Selon le critère du centile, le quintile inférieur de la dette est donc formé exclusivement des unités dont la dette est nulle, et le deuxième quintile est formé des unités dont la dette est non nulle, mais inférieure ou égale à 3 600\$. Toutefois, 30 % des unités familiales ont une dette nulle (voir le tableau 4, colonne Ensemble des quintiles de la valeur nette, ligne Dettes) et par conséquent, 10 % une dette non nulle, mais inférieure

16. Le ménage comprend toutes les personnes habitant dans le même logement, quels que soient leurs liens de sang, d'alliance, d'union libre ou d'adoption. En outre, un ménage peut être composé de plus d'une unité familiale.

ou égale à 3 600\$. Les proportions respectives que représentent ces deux premiers quintiles de la dette s'écartent donc substantiellement de la proportion attendue de 20 %. Il ne s'agit donc pas de quintiles typiques, et la prudence est de mise dans l'interprétation des résultats les concernant.

Quintiles croisés de l'avoir et de la dette (figures 2 et 3): Après avoir construit la variable des quintiles de l'avoir et celle des quintiles de la dette à partir de l'ensemble des unités familiales du Québec (voir la rubrique précédente), on procède à leur croisement. Il en résulte une variable qui comporte potentiellement $5 \times 5 = 25$ catégories, comme par exemple, le fait d'appartenir au quintile inférieur de l'avoir (libellé « Q1 avoir ») et au troisième quintile de la dette (libellé « Q3 dette »), etc.

Principal soutien de l'unité familiale: Dans chaque famille économique, la personne qualifiée de principal soutien économique est celle dont le revenu avant impôt est le plus élevé. Dans le cas des personnes dont le revenu avant impôt a une valeur négative, la valeur absolue du revenu s'applique pour refléter le fait qu'une telle valeur négative découle habituellement de pertes encourues sur le marché et qui ne sont pas censées se reproduire. Dans les rares cas où deux personnes touchent exactement le même revenu, le plus âgé est considéré comme le principal soutien économique.

Type d'unité familiale (tableau 1):

- *Personne hors famille*: Personne qui vit seule ou avec d'autres personnes avec lesquelles elle n'a aucun lien de parenté (comme par exemple, un compagnon ou une compagne de chambre ou un pensionnaire).
- *Couple sans enfants*: Couple vivant sans enfants (naturels, par adoption, par alliance ou en famille d'accueil) ni avec d'autres personnes apparentées.
- *Couple avec enfants*: Couple vivant avec un ou des enfants (naturels, par adoption, par alliance ou en famille d'accueil) âgés de moins de 18 ans; d'autres personnes apparentées peuvent aussi être incluses.
- *Famille monoparentale*: Un seul parent, lequel est le principal soutien économique, vivant avec au moins un enfant âgé de moins de 18 ans; d'autres personnes apparentées peuvent aussi être incluses; les familles dont le parent est âgé de 65 ans ou plus sont exclues.
- *Autres types de famille*: Toute autre famille économique qui n'est pas incluse dans les types de familles suivants: couple sans enfants, couple avec enfants et famille monoparentale.

Unité familiale: Une unité familiale se compose soit d'une « famille économique », soit d'une « personne hors famille économique ». La famille économique renvoie à un groupe de deux personnes ou plus qui habitent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption. Toute personne qui ne fait pas partie d'une famille économique est considérée comme une personne hors famille économique.

Valeur nette: Différence entre la somme des avoirs et la somme des dettes. Lorsque la somme des dettes dépasse la somme des avoirs, la valeur nette est négative, et lorsque la somme des avoirs dépasse la somme des dettes, elle est positive. Par souci d'allègement du texte, lorsque l'on réfère au sous-groupe des unités familiales dont la valeur nette est positive, on comprend également les rares unités – s'il en existe – dont la valeur nette est nulle.

Mesures de précision et tests d'hypothèse

Des cotes de coefficient de variation (CV) et des intervalles de confiance (IC) au niveau de 95 % sont utilisés comme mesures de précision des estimations dans tous les tableaux de même que dans les figures 2 et 3. Dans ces figures, les IC sont illustrés par les barres d'erreur greffées aux histogrammes. On utilise aussi, dans tous les tableaux, des tests d'hypothèse pour vérifier si des écarts entre certaines estimations sont statistiquement significatifs. Les écarts peuvent être exprimés en différences ou en ratios. Dans les tableaux 2 et 3 en ce qui concerne la comparaison entre une moyenne et une médiane, et dans les figures 2 et 3, on confirme, lorsque requis, que l'écart entre deux estimations est statistiquement significatif à l'aide du critère approximatif suivant: leurs IC n'ont pas de portion commune.

Les écarts entre deux estimations qui sont relevés dans le texte, que ce soit explicitement (en citant ces écarts proprement dits) ou implicitement (en présentant une des deux estimations comme étant supérieure à l'autre), s'avèrent significatifs sur le plan statistique, sauf mention contraire. Afin de ne pas alourdir le texte, on ne mentionne pas – du moins systématiquement – que ces écarts sont « statistiquement significatifs ».

Les erreurs-types à la base des cotes de CV, des IC et des tests d'hypothèse tiennent compte du plan de sondage de l'enquête utilisée (ESF) au moyen de la méthode d'autoamorçage (en anglais *bootstrap*); l'ensemble des 1 000 poids répliques accompagnant les données a été utilisé.

D'autres données sur les avoirs et les dettes au Québec, pour les années de référence 1999, 2005, 2012 et 2016, sont disponibles dans la section « Avoirs et dettes » du site Internet de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/depenses-avoirs-dettes/avoirs-dettes/index.html.

Notice bibliographique suggérée :

CRESPO, Stéphane (2019). « Les unités familiales dont la valeur nette patrimoniale est la moins élevée », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 70, janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-18. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdœil-no70.pdf].

Références bibliographiques

CRESPO, Stéphane (2015). « La privation matérielle des ménages », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 3, février, Institut de la statistique du Québec, p. 10-18. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no3.pdf#page=10].

GAUTHIER, Marc-André (2015). « Évolution de la situation financière des ménages québécois entre 1999 et 2012 », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 39, mai, Institut de la statistique du Québec, p. 1-11. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdœil-no39.pdf].

GAUTHIER, Marc-André (2015). « L'endettement des familles québécoises : une comparaison Québec, Ontario, Canada », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-10. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no2.pdf#page=1].

INSTITUT CANADIEN DES COMPTABLES AGRÉÉS (2006). *Dictionnaire de la comptabilité et de la gestion financière, version 1.2*, Toronto, Institut Canadien des Comptables Agréés.

LIZOTTE, Mathieu (2017). *S'enrichir selon ses moyens: Les effets de l'endettement sur les inégalités de patrimoine au Canada de 1999 à 2012*, [En ligne], Thèse (Ph. D.), Université Laval, 298 p. [corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/28154/1/33505.pdf] (Consulté le 20 septembre 2019).

LIZOTTE, Mathieu, et Stéphane CRESPO (2015). « Exploration du lien entre le revenu et le patrimoine des ménages québécois », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 19, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 11-17. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no2.pdf#page=11].

DANS LA MÊME COLLECTION

Vient de paraître

n° 69	La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018	Mars 2019
n° 68	La migration interrégionale au Québec en 2017-2018 : les gains continuent d'augmenter dans les Laurentides et en Montérégie	Février 2019

À paraître

n° 71	La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2019	Février 2020
n° 72	Niveau de scolarité et domaines d'études (titre provisoire)	Février 2020
n° 73	La migration interrégionale au Québec en 2018-2019	Mars 2020

AUTRES PUBLICATIONS DE LA DIRECTION DES STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Vient de paraître

Le bilan démographique du Québec. Édition 2019	Décembre 2019
Données sociodémographiques en bref, vol. 24 n° 1 <ul style="list-style-type: none">• Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041	Octobre 2019
Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019	Juillet 2019
Données sociodémographiques en bref, vol 23, n° 3 <ul style="list-style-type: none">• Naissances, décès et mariages au Québec en 2018 – Données provisoires	Juin 2019

À paraître

Données sociodémographiques en bref, vol 24, n° 2 <ul style="list-style-type: none">• La migration interrégionale au Québec selon le statut d'immigrant au cours de la période 2011-2016 (titre provisoire)	Février 2020
---	--------------

Ce bulletin est réalisé par : Stéphane Crespo, analyste
Direction des statistiques sociodémographiques

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Isabelle Jacques, mise en page
Julie Boudreault, révision linguistique
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2020
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm